

*Je n'avais pas de fiancée avant mon départ du Havre pour l'Algérie et j'ai rapidement pris conscience que c'était une excellente chose, que c'était bien mieux ainsi.*

*Je ne m'imaginai pas, en effet, lui écrire tous les jours, comme le faisaient quelques uns autour de moi, en lui dissimulant nos véritables conditions d'existence afin de ne pas accroître sa peine provoquée par notre séparation.*

*Et puis, dans le cas contraire, je n'aurais pas eu la chance un peu plus de deux ans après ma libération de rencontrer mon Ivett à moi.*



*Ivett avait, peu de temps auparavant, adhéré à l'Union des Jeunes filles de France, une des composantes du Mouvement de la Jeunesse Communiste, La mixité n'existait pas encore, alors,*

*Ivett avait également adhéré au P.C.F.*

*Ainsi, ma belle sœur s'appellera Yvette et ma fiancée Ivett.*

*La différence d'orthographe des prénoms n'est pas due à une quelconque chochoterie mais bien le résultat d'un vécu concret.*

*La mère d'Ivett était «pied noir» espagnole mais Française parce que née à Blida en Algérie, alors département français.*

*Son père était Français, breton.*

*Ivett est née en Espagne où se trouvaient ses parents tous deux engagés dans les brigades internationales, durant la guerre d'Espagne.*

*Sa naissance fut déclarée aux autorités espagnoles qui enregistrèrent son prénom Yvette comme cela sonnait à leurs oreilles c'est-à-dire Ivett et c'est écrit de cette manière qu'il figurera désormais sur toutes les pièces officielles.*

*Peu de temps après notre première rencontre, nous décidions d'unir nos destinées par les liens du mariage célébré le 12 janvier 1963, par notre commun camarade René Cance, député et conseiller municipal.*

*Le 23 novembre de la même année naissait notre première fille, Marie Line. Puis le 12 juin 1966 c'est Corinne qui vit le jour et enfin, le 17 décembre 1970 ce fut Sandrine.*

*Trois filles qui nous ont toujours donné beaucoup de joie.*



Marie Line, Corinne, Sandrine, à la bibliothèque du quartier de la « Mare Rouge » où nous avons vécu 14 années.

*Avec leurs compagnons réciproques, Rodolphe, Vincent, Sébastien, ils ont, à leur tour, donné naissance à nos six adorables petits enfants, Titouan, Nina, Youna, Soléa, Lilou et Siméon.*

*C'est beaucoup en pensant à eux que j'ai noirci ces pages. Je souhaite qu'ils sachent, un jour, que la guerre d'Algérie a bien eu lieu et qu'elle n'a pas été faite que par des mercenaires mais bien, entre 1954 et 1962, par deux millions de jeunes, comme moi, victimes du colonialisme.*

*Je souhaite qu'ils comprennent qu'aussi importante que fut quelquefois notre douleur physique, elle n'était rien comparée à celle connue fréquemment par les combattants algériens mais aussi qu'eux, en combattant pour la libération et l'indépendance de leur peuple, avaient la conscience tranquille, moi pas.*